Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, octobre 2020

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa, 2° druk. Schuyt, Haarlem. [*Satyrium acaciae*, Kleine sleedornpage : p. 242-243.

Les images de *Satyrium acaciae* du Zinnköpfle (Haut-Rhin, F) présentées ci-dessous proviennent d'une série originale de diapositives prises par Frits Bink que celui-ci avait légués, avant son décès en février 2019, à l'Association flamande d'Entomologie (Vlaamse Vereniging voor Entomologie, VVE). Theo Garrevoet les a scannées et transmises à David Jutzeler. En 1984-85, Frits Bink documenta toute la biologie de *Satyrium acaciae* sans cependant jamais publier les photos de la tout petite chenille. Cette lacune est désormais comblée.

1-12 : *Satyrium acaciae*, Zinnköpfle (Haut-Rhin, F) – 1 : individus de l'élevage effectué en 1984-85 qui se sont accouplés en captivité, 31.05.1985 ; 2 : ♀ en train de pondre sur Prunellier, mi-juillet 1984. La touffe d'écailles noires à l'extrémité de l'abdomen de cette femelle est bien visible ; 3a : œufs peu après la ponte, destinés à hiberner.

Ci-dessus, *S. acaciae*, Zinnköpfle – 3b : les mêmes œufs agrandis. Les écailles noires de l'abdomen de la femelle adhérant aux œufs sont bien visibles ; 4 a, b et 5 a, b : chenilles au 1er stade qui se nourrissent des bourgeons de Prunellier en train d'éclore, fin mars 1985.

Ci-dessus, *S. acaciae*, Zinnköpfle – 6 : chenille à la fin du 1er stade ; 7 : chenille au 2e stade ; 8, 9 : chenilles au dernier stade, fin avril 1985.

Pour réaliser son élevage de *S. acaciae*, **Frits Bink** visita un habitat au Zinnköpflé (Soultzmatt-Wintzfelden, Haut-Rhin, F) le 10.07.1984 d'où il ramena 3 ♀♀ pour les faire pondre. Le 14.07, il découvrit les premiers œufs sur son buisson de Prunellier planté en pot. Le 30.08, il comptait 30 œufs qu'il fit hiberner en plein air. Les chenilles commencèrent à éclore au printemps lorsque les bourgeons apparaissaient. Le 30.03.1985, FB compta environ 20 chenilles L1. L'éclosion du reste des œufs se poursuivit jusqu'au 2.04. Le 10.04, la plus grande chenille se trouve au 2e stade. Elle se nourrit des bourgeons. Le 15.05, la plupart des chenilles sont au milieu du 3e stade. Le 22.04, 2 chenilles avaient atteint le dernier stade (L4, L5 ?). Le 26.04, la 1ère chenille se préparait à la nymphose en se fixant à une pierre. Le 3.05, elle était devenue une chrysalide. Le 5.05, 3 chenilles mangeaient encore et une autre se préparait à la nymphose qui suivit après avoir passé environ 5 jours en pré-chrysalide. Le 19.05, la 1ère chenille était transformée en chrysalide. Le 20.05.1985 émergea un premier ♂ et le 28.05 une dernière ♀. Le 31.05.1985, deux individus issus de cet élevage s'accouplaient en captivité (fig. n° 1).

Ci-dessus, *S. acaciae*, Zinnköpfle – 10 : chrysalide attachée à une pierre, mai 1985 ; 11 : imago butinant une inflorescence d'Achillée ; 12 : paysage steppique avec des groupes d'arbustes sur le Zinnköpflé (Haut-Rhin, F.), 10.07.1984.

Photos de Frits Bink scannées par Theo Garrevoet, Vlaamse Vereniging voor Entomologie, VVE

BINK, F.A., 2013 – Dagvlinders in the Benelux. Bink, Bennekom. 191 p. [*Satyrium acaciae*, kleine sleedoornpage : p. 94.
http://www.phegea.org/Dagvlinders/BINK_IndexMainPage.htm

BORKHAUSEN, M. B. 1789 – Naturgeschichte der Europäischen Schmetterlinge nach systematischer Ordnung. Zweiter Theil : Sphinxe, Schwärmer. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. [*Pap. Acaciae*, der Akazienfalter : vol. 2, p. 219]

10) PAP. ACACIÆ, der Akazienfalter.
Fabricii mantiſſ. P. II. pag. 69. nr. 655. Pap. P. R.
Acaciæ, alis caudatis fuſcis, ſubtus cineraſcentibus: ſtriga alba lunulisque analibus fulvis.

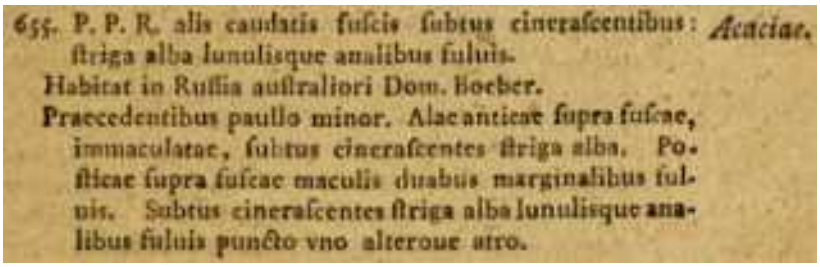
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793602?tify={"pages":[329],"view":"info"}

COURVOISIER, L.G., 1910-1911 – Entdeckungsreisen und kritische Spaziergänge ins Gebiet der Lycaeniden. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 24 (1910) : p. 59 – en tranches – 214 ; 24 (1911) : p. 227 – en tranches – 270 ; 25 (1911) : p. 2 – en tranches – 84. [*Acaciae* Fabricius : 38-39. (p. 38) «Ce papillon échappa à l'attention de tous les entomologistes anciens et le premier qui le cite après Fabricius est Borkhausen (vol. 2, p. 219) qui se demandait s'il s'agit d'une espèce distincte ou bien seulement «d'une variété d'un autre papillon aux petites queues». Les premières figures de ce papillon se trouvent chez Hübner (fig. 743-746), la première description détaillée chez Ochsenheimer (vol. 1.2, p. 108, n° 8) et une deuxième chez Godart (Encycl. p. 650, n° 115). Il n'apparaît régulièrement dans tous les ouvrages qu'à partir de la moitié du 19e siècle, et ce, de manière remarquable, sans aucune concurrence avec d'autres noms, phénomène presque unique !»]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/98677#page/52/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1913 – Zur Nomenklatur und Diagnose der europäischen Theclinen. *Internationale entomologische Zeitschrift, Guben* 7 (35) : 231-233 ; (36) : 239-240 ; (37) : 243-244 ; (38) : 251-253. [*Thecla acaciae* Fabricius : 244, 251-252. *Thecla acaciae* ssp. *nostras* : p. 252]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/114084#page/256/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/114084#page/263/mode/1up

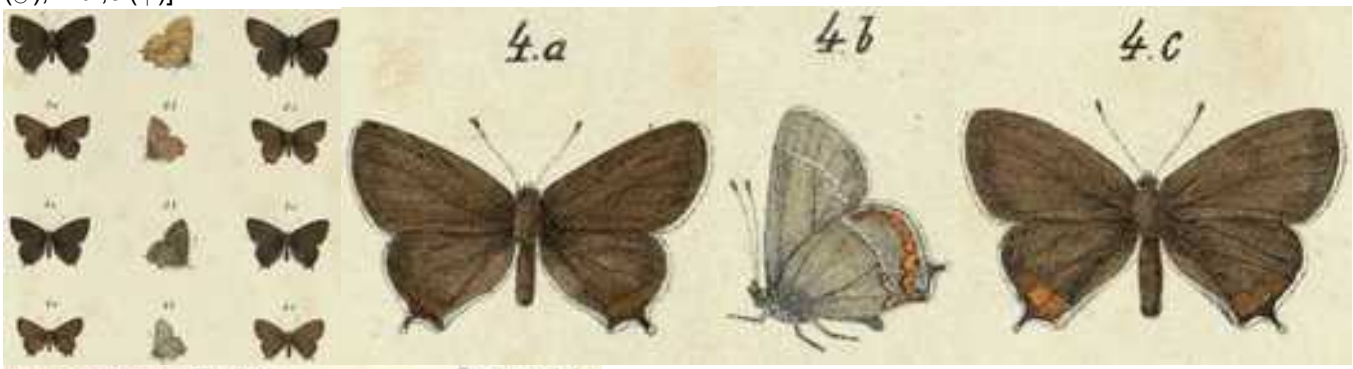
COURVOISIER, L.G., 1920 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 34 (3-4) : 230-262. [*Thecla acaciae* : p. 261-262]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/45759#page/275/mode/1up

FABRICIUS, J.C., 1787 – Mantissa Insectorum sistens eorum species nuper detectas adjectis characteribus genericis, differentiis specificis, emendationibus, observationibus. Impensis Christ. Gottl. Proft, Hafniae. 2 Bände (Lepidoptera : vol. 2 : 1-259). [*Papilio Acaciae* : p. 69, n° 655]


655. P. P. R. alis caudatis fuscis subtus cinerascentibus: ſtriga alba lunulisque analibus fuluis. *Acaciae.*
Habitat in Ruſſia auſtraliori Dom. Boeber.
Praecedentibus paullo minor. Alae anticae ſupra fuſcae, immaculatae, ſubtus cinerascentes ſtriga alba. Poſticae ſupra fuſcae maculis duabus marginalibus fuluis. Subtus cinerascentes ſtriga alba lunulisque analibus fuluis puncto vno alteroue atro.

http://www.archive.org/stream/mantissainsector02fabr#page/68/mode/2up

GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus (sic)*, *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Thecla Acaciae* Herbst : p. 3 ; pl. 1, fig. 4a (♂), 4 b ,c (♀)]

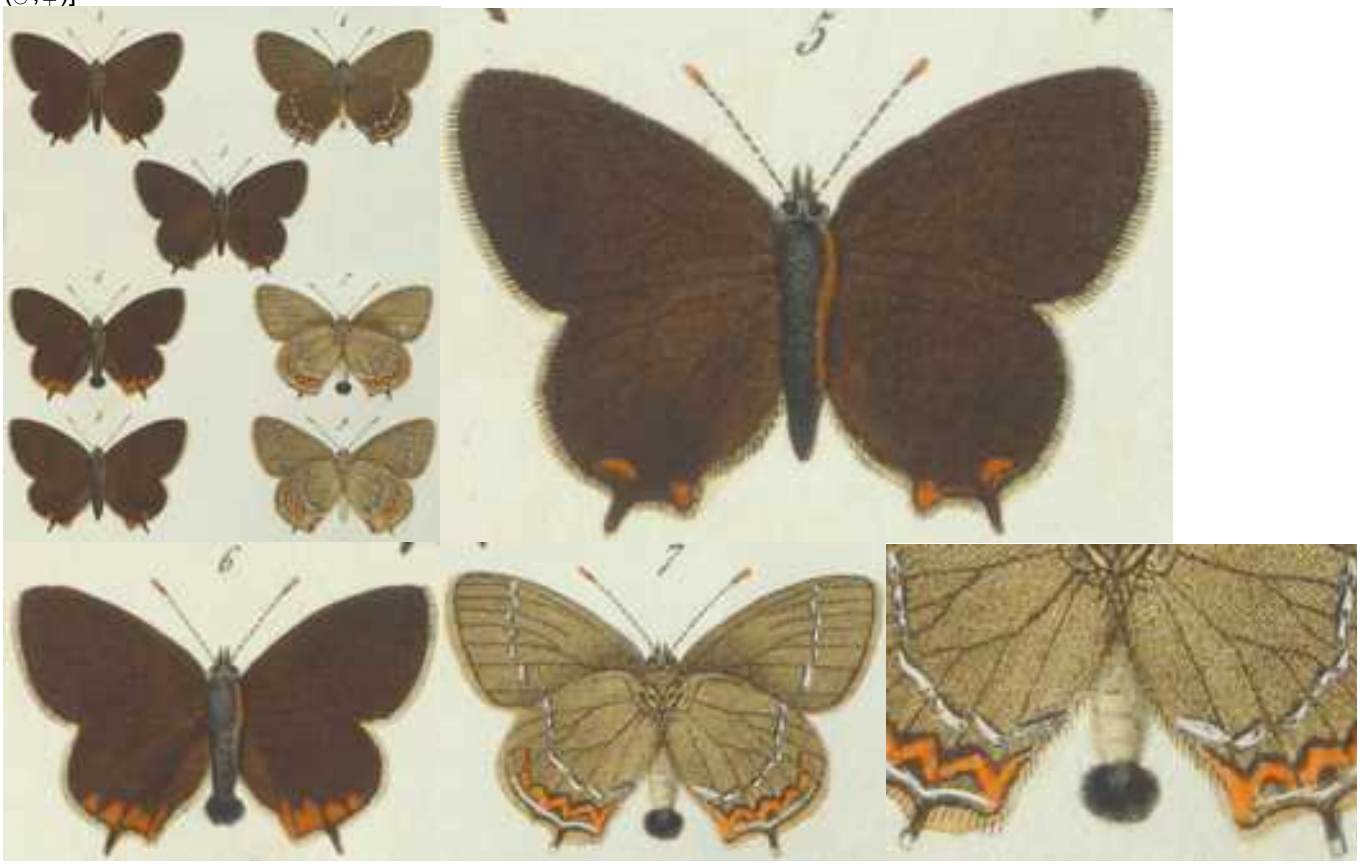


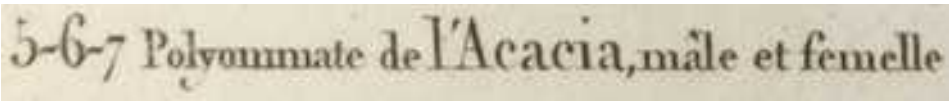
5) **Acaciae.** *Herbst.* Oesterreich.
Platte 1. Fig. 4. a, ♂, b, c, ♀.
Ochs. I, 2. S. 107.

Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München
https://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00011.html

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824). [*Polyommatus Acaciae*, Polyommate de l'Acacia : p. 650]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f661.item.zoom

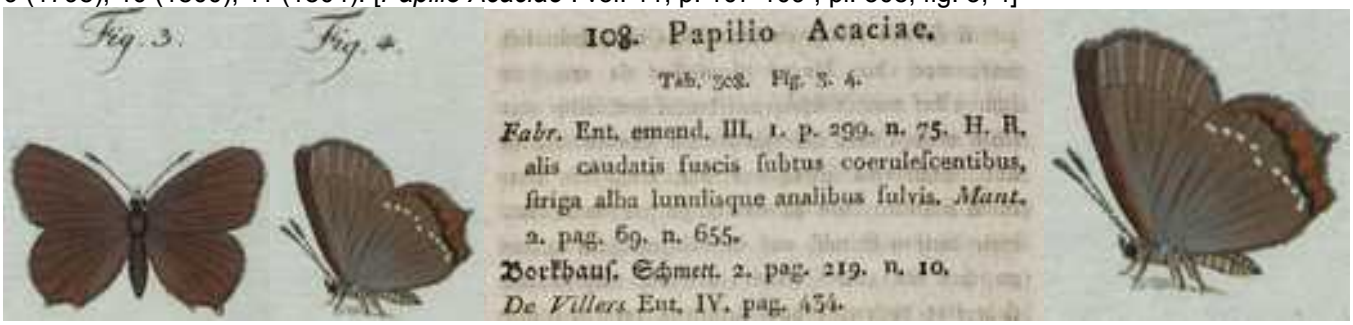
GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p, 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Polyommate de l'Acacia, *Papilio Acaciae* (Fab. Herbst, Ochsen.) : 2nde partie, p. 165-166 ; pl. 21, fig. 5-7 (♂,♀)]





Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/209/mode/1up

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Acaciae* : vol. 11, p. 107-109 ; pl. 308, fig. 3, 4]



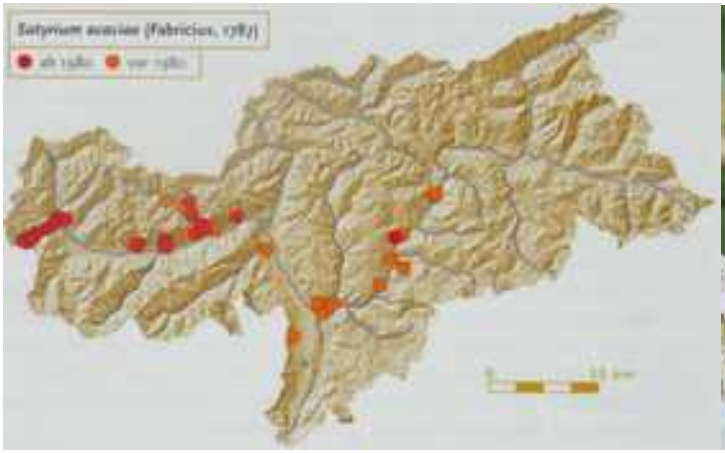
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617418012?tify={%22pages%22:[127],%22view%22:%22info%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320665?tify={%22pages%22:[25],%22view%22:%22info%22}

HERMANN, G., 2007 – Searching for butterflies in winter. Books on Demand, Norderdstedt, pp. 110-121.

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Acaciae* : pl. 148 (1814-1816), fig. 743-746]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibary.org/item/89172#page/299/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/299/mode/1up

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols (Hesperioidea, Papilionoidea). Folio Verlag, Wien-Bozen, Naturmuseum Südtirol. [*Satyrium acaclae* (Fabricius, 1787), Kleiner Schlehen-Zipfelfalter : 98.]



HÜRTER, H.-A., 1998 – Die wissenschaftlichen Schmetterlingsnamen, Herleitung und Deutung. Pomp, Bottrop. [150 *acáciae* : p. 295. Le nom d'*acaciae* n'a rien à faire ni avec le genre *Acacia* (Mimosaceae) ni avec le Robinier faux acacia nommé aussi Acacia boule (*Robinia pseudoacacia*), arbre souvent nommé simplement Acacia (en allemand du moins). Le nom *acaciae* dérive plutôt de la dénomination ancienne *Acacia germanica* désignant le Prunellier *Prunus spinosa*. En outre, le vieux nom apothicaire désignant des Prunelliers desséchés est *Flores acaciae.* Il paraît que Fabricius avait nommé ce papillon d'après le nom du prunellier *Acacia germanica* qui était en usage de son temps.]

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P.,& B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*S. acaciae* : p. 226-227]

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Polyommate de l'Acacia (= *acaciae*) : p. 26, pl. 22. «Ce polyommate paraît en juin ; il a été trouvé dans la Lozère et dans les Pyrénées-Orientales. Il habite aussi les contrées les plus méridionales de la Russie».]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/38/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/273/mode/1up

MALICKY, H., 1969 – Übersicht über Präimaginalstadien, Bionomie und Ökologie der mitteleuropäischen Lycaenidae (Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 2/3 (19) : 25-91 [*Strymonidia acaciae* : 61]

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Thecla Acaciae* : vol. 2, p. 54 ; pl. 53, fig. 6 a-c. «Ce papillon se trouve en juillet en Russie, en France méridionale, en Allemagne et dans les Pyrénées. La figure fut copiée de l'ouvrage de Godart. (…)».]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202&view=1up&seq=238

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Satyrium acaciae* (Fabricius, 1787) : p. 70-71. Présentation illustrée.]

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Thecla acaciae* Huebner : p. 83-84]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/91/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Fortsetzung der Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Acaciae* : p. 108]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/142/mode/1up

PERREIN, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Satyrium acaciae*, Thécla de l'Amarel : p. 190-191]

RUCKSTUHL, T., 1982 – *Nordmannia acaciae*. Ein bemerkenswertes Tagfalter-Ei. *Neue entomologische Nachrichten* 2 : 29. «À mon avis, *Nordmannia acaciae* est l'unique Diurne dont l'œuf est garni d'écailles».

https://www.zobodat.at/pdf/Neue-Entomologische-Nachrichten_2_0029.pdf

STEMPFFER, H., 1928 – Notes sur quelques Lycaenidae français. *L'Amateur de papillons* 4 : 26-29. [*Strymon acaciae* Fabricius : 28]

STRADOMSKY, B.V., & FOMINA, E.A., 2010 – The developmental stages of some blue butterflies (Lepidoptera: Lycaenidae) of Russian South, Part 5. *Caucasian Entomological Bulletin* 9 (2) : 299-302 (en russe). [*Satyrium acaciae* : p. 300-301 ; pl. 10, fig. 3. Assez répandu dans l'oblast de Rostov. Les œufs sont attachés individuellement ou en petits groupes sur des branches de *Prunus spinosa*, souvent couverts d'écailles de l'abdomen de la femelle. L'œuf hiberne. La chenille se développe en 4 stades larvaires.]

http://www.ssc-ras.ru/files/files/15_%20Stradomsky.pdf

TARMANN, G.M., 2009 – Die Vinschger Trockenrasen – ein Zustandsbericht auf Basis der Bioindikatoren Tagfalter und Widderchen (Lepidoptera : Rhopalocera, Zygaenidae). Wissenschaftliches Jahrbuch der Tiroler Landesmuseen 2 : 306-350, figs 1-42, 1 map.
https://www.researchgate.net/publication/275032653_Tarmann_G_M_2009_Die_Vinschger_Trockenrasen_-_ein_Zustandsbericht_auf_Basis_der_Bioindikatoren_Tagfalter_und_Widderchen_Lepidoptera_Rhopalocera_Zygaenidae_Wissenschaftliches_Jahrbuch_der_Tiroler_Lande
https://www.zobodat.at/pdf/WissJbTirolerLM_2_0307-0350.pdf

THUST, R., 1988 – Die aktuelle Verbreitung des Zipfelfalters *Nordmannia acaciae* FABRICIUS, 1787 (Lep., Lycaenidae) in der DDR und Beobachtungen an seinen Jugendstadien. *Entomologische Nachrichten und Berichte* 32 : 232.
http://www.zobodat.at/pdf/EntBer_32_0232.pdf

VERITY, R., 1926 – Zygaenae, Grypocera and Rhiopalocera of the Cottian Alps compared with other races. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 38 : 120-126. [*Strymon* (*Nordmannia*) *acaciae* race *frigidior* : p. 125. TL : Oulx]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/94470#page/173/mode/1up

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*Strymonidia acaciae* : p. 187-188.

«***S. (N.) acaciae Fabr.***, Mantissa Insect., II, p. 69 (1787) [Russie méridionale]. Monogoneutique, éclosant en juin et juillet. Habite à peu près toute la France. Excepté l'extrême nord, ses localités les plus septentrionales connues étant les Vosges, l'Eure-et-Loire, à Châteaudun et l'Ille-et-Vilaine, à Rennes, qui sont toutes un peu au nord du 48° latitude. S'élève dans les montagnes jusqu'à environ 1200 mètres. Sa variation géographique est en France ce qu'il y a de plus prononcé dans l'Europe occidentale, à part la race très différente de l'Europe orientale, que Gerhard avait nommée *abdominalis*, mais qui est, en réalité, celle nominale de l'espèce, ainsi que l'a démontré Courvoisier.

Race *frigidior* Vrty, E.R., 1926, p. 125 [Oulx, 1100 m`tres (versant piémontais des Alpes Cottiennes)] : Se rapproche un peu de l'*acaciae* nominal, par sa taille, plus grande, en moyenne, que celle de la suivante et souvent passablement plus, suivant les localités et les individus, et par le noir tout à fait froid du dessus des ailes et le gris du revers, distinctement moins chaud que chez la race nostras ; diffère cependant de la forme nominale (= *abdominalis* Gerh.), d'une façon frappante, par les queues beaucoup plus courtes, le manque des deux taches noires auprès du tornus des ailes antérieures sur le revers, par les taches orangées plus grandes et plus vive des postérieures et par le ton, d'un gris moins froid, de cette surface. Dans ma description originale, j'ai dit que je possédais des exemplaires hautement caractérisés du Moulinet, sur Menton ; il est évident, à présent, que c'est la race de toute la France méridionale : Gazel m'en a procurés de Vence, 300 mètres, et de Saint-Barnabé, 1000 mètres, sur Nice ; Stempffer l'a de Levens et de Guillaumes, également dans les Alpes-Maritimes et de Annot (Basses-Alpes), ainsi que de Mérens (Ariège). Ces exemplaires des Pyrénées sont particulièrement beaux par les grandes lunules orangées du revers et par leurs teintes riches ; ils se rapprochent de la race *fumosa* Sagarra, *Butll. Instit. Catalana Hist. Nat.*, 2e série, 1926, p. 134 [Queralps (Pyrénées catalanes)], à revers très brun, rehaussant les espaces blancs.

Race *nostras* Courvoisier, *Internat. Ent. Zeitsch. Guben*, 1913, p. 252 [représentant, à revers brun, ordinaire en Europe, sauf la Russie méridionale]. L'érection des deux noms mentionnés ci-dessus et de celui d'*italica* Vrty ont restreint *nostras* à la race de l'Europe centrale et de la France centrale, jusqu'à la Vendée, d'où je la possède de Auzay, parfaitement pareille à mes spécimens d'Allemagne et d'Autriche. Elle est caractérisée par sa petite taille (par rapport à la moyenne des autres races), par la forme plus étroite et allongée de ses ailes, par la teinte nettement plus chaude des deux surfaces (le revers est tantôt clair, tantôt foncé, mais toujours d'un brun pur, sans gris), par les lunules orangées du revers, petites et pâles, et par les espaces minces et peu voyants».

1-9: observations de la Thècle de l'acacia dans le Vinschgau supérieur (Tyrol du sud, Italie)

Les 3-5.07.2020, André Rey (Zürich) organisa une excursion pour des membres de la Société entomologique de Zürich menant dans le Vinschgau supérieur avec nuitée à Stilfs/ Stelvio, village situé à environ 10 km au sud-ouest du village Prad am Stilfserjoch/ Prato allo Stelvio, point de départ du nord-est du col routier de même nom menant à Bormio. Plusieurs secteurs que Gerhard Tarmann avait examinés lors de son étude publiée en 2009 "Les pelouses sèches du Vinschgau – un rapport de situation sur la base des Diurnes et Zygènes comme bioindicateurs" (Die Vinschger Trockenrasen – Ein Zustandsbericht auf Basis der Bioindikatoren Tagfalter und Widderchen) furent inclus au programme d'activités. Un souvenir inoubliable pour les 14 participants est la première rencontre avec la Thècle de l'acacia sur le pâturage à proximité de la ferme "Patzleid", situé à 1110-1140 m d'altitude à l'ouest et au-dessus du village Prad. Ce papillon se pose de préférence sur les inflorescences d'Achillée sur lesquelles on trouve à plusieurs reprises des individus accouplés que tout le monde put photographier. Selon Tarmann (2009), ce terrain est exploité comme pâturage extensif de moutons et de bovins. Parsemé de groupes d'arbustes, dont le Prunellier en nombre élevé (voir les photos 3 et 4 de Stephan Bosshard), il a conservé son attractivité comme habitat apprécié de *S. acaciae*. Tarmann y a établit la liste 49 Diurnes et Zygènes dont 22 figurent sur la Liste rouge du Tyrol du sud. Ce nombre élevé d'espèces explique le jugement de cet expert "Prairie à papillons de qualité supérieure". Cette population remarquable de la Thècle de l'acacia lui restait cependant inconnue et Huemer (2004) aussi n'en avait pas non plus connaissance. Un connaisseur local de papillons met le groupe au courant du fait que cette zone serait une source de conflit entre protection de la nature et intérêts agricoles (améliorer sa rentabilité par irrigation artificielle et intensification de l'exploitation).

Le 5.07, il y a de nouveau une rencontre avec la Thècle de l'acacia sur les versants raides et éboulis près de Taufers/ Tubre, village situé dans la section italienne du Val Müstair. Les participants de l'excursion suivent un sentier de montagne menant le long d'un ancien canal d'irrigation, dit "Waalweg", traversant la pente raide de montagne à 1240 m d'altitude au sud-est du château Rotund dont les zones de prairie sont riches en fleurs et ne sont guère pâturés que par les cerfs. Pour la première fois pendant cette excursion les participants purent observer le Demi-deuil (*Melanargia galathea*) et le Myrtil (*Maniola jurtina*) en densité caractéristique des prairies maigres non perturbées. L'embroussaillement lent des prairies raides et éboulis est cependant indéniable. La Thècle de l'acacia profite de cette évolution car elle trouve ici des petits arbustes de Prunellier en grand nombre. Jürg Sommerhalder exprime bien cet aspect sur les photos 5 et 6. À proximité immédiate du versant de montagne inspecté se trouve la zone indiquée "Pelouse sèche en-dessous du château Rotund" (Trockenrasen unterhalb des Schlosses Rotund) par Tarmann (2009) que cet expert avait jugé encore comme "Prairie de papillons de qualité supérieure". Il avait inventorié ici pas moins de 35 Diurnes et Zygènes dont 12 figurent sur la Liste rouge du Tyrol du sud. La visite du flanc de montagne près de Taufers est cependant seulement une alternative remplaçant l'exploration de la réserve naturelle près de Santa Maria sur sol Suisse, autrefois créée pour la préservation de *C. briseis* et, à présent, entièrement surpâturée par des moutons depuis quelques d'années.

Ci-dessus – 1 : couple de *Satyrium acaciae* sur une inflorescence d'Achilée dans le pâturage maigre "Patzleid" au-dessus de Prad am Stilfserjoch/ Prato allo Stelvio, 4.07.2020. Photo Stephan Bosshard.

Ci-dessus – 2 : vue en direction de l'est sur la partie inférieure de la réserve naturelle "Patzleid" et sur le fond de vallée à partir de Prad am Stilfserjoch/ Prato allo Stelvio (dont on voit une petite partie des maisons) à travers les vastes

cultures de pomme du Vinschgau central jusqu'à la région de Schlanders/ Silandro. Les groupes d'arbustes au premier plan constituent l'habitat de la Thècle de l'acacia, 4.07.2020. Photo Stephan Bosshard.

Ci-dessus – 3 : chemin menant au village de Stilfs/ Stelvio à son début au sud-ouest du pâturage de Patzleid. Il longe le flanc sud-est de la vallée de Sulden/ Val di Solda et traverse par endroit de la forêt éclaircie, des zones de broussailles et des petits parcelles de praries inexploités. La photo montre une telle pente ouverte couverte de buissons de Prunellier (*Prunus spinosa*) et de Faux merisier (*Prunus mahaleb*) où la Thècle de l'acacia et le Flambé se trouvent également. En arrière-plan la zone sommitale glacée du massif de l'Ortles, 4.07.2020. Photo Stephan Bosshard.

Ci-dessus – 4 : un 2e couple de *S. acaciae* pris sur le pâturage près de la ferme Patzleid au-dessus de Prad, 4.07.2020. Photo Stephan Bosshard.

Ci-dessus – 5 : éboulis en train de s'embroussailler en-dessous du sentier longeant l'ancien canal d'irrigation près de Taufers/ Tubre qui abrite une richesse élevée d'espèces de papillons et qui contraste avec la zone pauvre en espèces au fond du Val Müstair se composant de praries irriguées, de cultures fruitières et de vignes. Vue en direction du nord-est vers l'aval, avec le groupe de montagnes de Sesvenna en arrière-fond, 5.07.2020. Photo Jürg Sommerhalder.

Ci-dessus – 6 : le Prunellier est bien représenté par endroits sur la pente rocheuse au-dessus du sentier longeant l'ancien du canal d'irrigation. La Thècle de l'acacia y fut observée à plusieurs reprises. Sur la carte de répartition du Tyrol du sud publiée par Huemer (2004) (voir ci-dessus), *S. acaciae* est confirmé de plusieurs sites au flanc sud-est du Val Müstair italien, 5.07.2020. Photo Jürg Sommerhalder.

Ci-dessus – 7-9 : d'autres photos de *Satyrium acaciae* du pâturage maigre près de la ferme Patzleid au-dessus de Prad am Stilfserjoch/ Prato allo Stelvio butinant des inflorescences d'Achillée, 4.07.2020. Photos Stephan Bosshard.

Ci-dessous – 10 : deux œufs de la Thècle de l'acacia à la fourche d'une branche de prunellier (10.09.2009) ; 11 : œuf d'*acaciae* répéré près de Kiffis, Haut-Rhin (7.02.2009). Photographies André Rey